L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 MAI 1883. 56me année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 13 MAI.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....................$12 00
Six mois....................6 00
Trois mois....................3 00
Un mois....................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....................$3 00
Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....................$3 00
Six mois....................1 50
Quatre mois....................1 00
Trois mois....................75
Renfermant deux feuilletons.

Les travaux de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

Ce n'est pas la première fois que nous prenons la plume pour faire spontanément, ardemment, l'éloge de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

Jamais, à notre avis, louanges n'ont été plus méritées, car jamais société n'a montré plus d'intelligence dans le dévouement, plus d'opiniâtreté dans la poursuite du bien, plus de désintéressement dans la plus pénible des entreprises, et ses travaux sont empreints d'un caractère si utilitaire, si philanthropique, tout à la fois, qu'ils doivent exciter la reconnaissance publique.

Ne croyez pas, pourtant, qu'elle se targue beaucoup de ce qu'elle fait; elle agit dans l'ombre, elle tient chez elle de modestes meetings pour s'éclairer, pour prendre conseil des hommes compétents, pour écouter les lumières de la science; puis elle agit simplement, obscurément, laissant, à dessein, à ses œuvres un caractère impersonnel, et ne recourant à la publicité que juste autant qu'il le faut pour obtenir l'appui des intéressés.

Nous ne connaissons rien de mieux entendu, de mieux organisé que son système d'inspection sanitaire. Dès le commencement du printemps, vers les premiers jours d'avril, (quinze inspecteurs se mettent en campagne; chacun d'eux parcourt le quartier qui lui est assigné, pénétrant dans chaque maison, en visitant minutieusement, consciencieusement les égouts, les cours, les lieux d'aisance. Rien n'échappe à son examen, et la plus parfaite politesse est strictement requise de lui; il prend ses notes, fait son rapport, et la société donne immédiatement avis aux propriétaires ou locataires des travaux et des réparations qu'elle juge nécessaires.

On sait les négligences, les mauvais vouloirs que rencontrait parfois la police ordinaire dans ces visites, et les scènes désagréables qui en résultaient. Rien de pareil aujourd'hui; tout le monde respecte les envoyés de l'Association sanitaire. Elle en était, hier, à sa 2181e notice, elle n'avait pas essuyé un seul refus.

La première inspection terminée, elle laisse s'écouler quelques jours pour laisser à tous le temps d'exécuter complètement les travaux recommandés; puis ses employés se remettent en campagne, visitent de nouveau les maisons, s'assurent que tout y est en bon état, et font à la société un second rapport.

Jusqu'ici aucune difficulté n'est encore survenue, aucune mesure de rigueur n'a dû être prise. C'est véritablement merveilleux.

Ce n'est pas tout encore. A l'époque des grandes chaleurs, les mêmes inspecteurs recommencent leurs rondes, cette fois, porteurs de sacs remplis d'un excellent désinfectant; ils en déposent un dans chaque maison, avec instructions sur la manière d'en faire usage. Leur besogne ne se termine pas là. Durant toute la période des chaleurs, ils ont à faire la surveillance des quartiers où ils sont envoyés, la véritable police sanitaire de la population; et, aussitôt qu'un cas de maladie grave, surtout si la maladie en question est susceptible, à un moment donné, de revêtir un caractère épidémique—la fièvre jaune, les fièvres paludéennes, la petite vérole, les affections diverses qui peuvent frapper l'enfance, par exemple—ils ont pour devoir d'en avertir, aussitôt, l'Association, qui, immédiatement, sans hésiter, sans lésiner, prend les mesures que nécessitent la circonstance.

Assurément une pareille œuvre, accomplie avec tant d'ensemble, tant d'habileté, tant de tact, tant de désintéressement, tant de persévérance, est bien utile, bien noble; toute autre institution sanitaire s'en glorifierait et s'en contenterait. Nous en connaissons qui se sont rendues célèbres, pour l'éloge desquelles on a versé des flots d'encre et des torrents d'éloquence, et qui n'en ont pas tant fait. Ce n'est pourtant que la moindre partie de la mission que s'est imposée l'Association.

Après avoir assuré la salubrité des maisons de tous les quartiers d'une ville, dont l'étendue est immense, elle s'en prend aux rues elles-mêmes, pour en arroser les ruisseaux et y faire couler en abondance, les eaux du fleuve, au moyen de ses deux puissantes pompes de la rue Félicité et de la rue Toulouse. Elle s'en s'en prend aux canaux de déversement et de dessèchement, pour les curer, et les creuser; elle s'en prend à cet immense espace qui s'étend entre le fleuve et le Lac Pontchartrain, pour le drainer et l'assainir, pour y détruire, dans leurs racines, toutes les causes de fièvres et d'épidémies, pour verser la santé et la vie là où, trop souvent, ont régné la maladie et la mort.

Si vous jetez un coup d'œil attentif sur la carte de la Nouvelle-Orléans, sur ce vaste éventail dont la base s'étend de l'avenue Napoléon et l'avenue de la Louisiane à la rue Louisa et la rue de Pologne, vous apercevrez une foule de canaux courant en sens divers, quelquefois opposés, s'enchevêtrant le plus souvent et se contrariant les uns les autres. Ceux-ci sont profonds de six, sept, huit pieds; ceux-là, d'un pied et demi ou deux pieds tout au plus; et le malheur a voulu que ce soient précisément les plus éloignés, ceux vers lesquels convergent, où vont se déverser toutes les eaux de la haute et basse ville, qui ont le moins de capacité. Il en résulte qu'au lieu de s'écouler constamment vers le lac, les eaux restent stagnantes dans les canaux intermédiaires, où elles deviennent des foyers d'infection et de maladies contagieuses.

Tout cela s'est fait au hasard, sans ordre, sans plan arrêté, trop souvent sous la pression de telle ou telle coterie de politiciens. La ville y a englouti des sommes énormes, sans en tirer aucun profit.

L'Association est décidée à en finir avec tant de misères. Elle veut établir un système de travaux d'assainissement, sagement combiné, régulièrement et constamment suivi, ne visant jamais aux nouveautés coûteuses, et se bornant simplement, modestement, économiquement, à l'amélioration de ce qui existe déjà. Il y a peut-être là moins de gloire à tirer pour elle—ce dont elle ne se soucie guère—mais plus de bien réel à faire à la ville—et c'est là le seul but qu'elle poursuit sans relâche.

L'an dernier, elle a demandé à la Législature l'établissement d'un Bureau des travaux publics, composé d'hommes choisis en dehors de tout parti politique, à l'abri de ses vicissitudes, et pouvant, quoi qu'il arrive, poursuivre constamment, régulièrement, un système d'améliorations graduelles devant aboutir à un résultat final, certain et prévu à l'avance. Naturellement, elle n'a pas obtenu, du premier coup, ce qu'elle demandait, mais ce qu'elle veut avoir, elle l'aura, et grâce à la persistance qu'elle apporte dans toutes ses entreprises, elle viendra à bout de toutes les résistances.

En attendant, la voici qui suit droit son chemin, et qui marche, sans broncher, vers le but qu'elle veut atteindre. Après avoir distribué à flots les eaux du fleuve dans la ville, elle en est arrivée aux canaux dont nous parlions tout à l'heure, et dont la plupart, en temps ordinaire, suivent plutôt qu'ils ne servent à l'irrigation des vastes terrains qui s'étendent jusqu'au Lac Pontchartrain; elle s'est débarrassée du canal Poydras, en y établissant une écluse; elle en fait autant du canal Broad. Si vous avez jamais examiné ces deux canaux, vous en aurez, toujours ou presque toujours, trouvé les eaux à l'état stagnant. L'Association concentre tout son courant d'irrigation dans le canal Galvez, qui tombe dans celui de Toulouse, lequel conduit directement à la machine à dessécher de la rue Bienville. C'est là que commencent aujourd'hui ses travaux; elle va, à grands frais, nous devons le dire—une pareille œuvre doit coûter cher—elle va creuser ce canal, le plus important de tous, puisqu'il donne, par l'intermédiaire de la machine Bienville, dans le grand canal qui se déverse dans le Lac. Croirait-on que cette artère principale a été jusqu'ici la plus négligée de toutes, et qu'elle peut à peine recueillir un pied et demi ou deux pieds d'eau? De puissantes machines à draguer vont y fonctionner et lui donner huit pieds de profondeur. C'est là le grand travail, qu'avec l'aide de Dieu et des habitants de la Nouvelle-Orléans, va accomplir, pendant la belle saison, l'Association sanitaire.

Cela fait, son œuvre est, en vérité, presque achevée, mais elle ne suffit pas à ses nobles ambitions. Si vous jetez les yeux sur la carte, vous verrez le canal Toulouse, la machine Bienville et le grand canal d'écoulement en contact presqu'immédiat avec le Bayou St-Jean, qu'alimentent les eaux du Lac, à la hauteur du Fort Espagnol.

A un moment donné, quand les eaux du canal de dessèchement, assez peu rapides, d'ordinaire, menacent de décharger au fond de lit les matières qu'elles entraînent avec elles et d'en diminuer peu à peu la profondeur, une puissante pompe, d'une capacité de 2,400,000 gallons à l'heure, versera, du Bayou dans le Canal, des masses d'eau qui y rétabliront le courant, nettoyant le fond et maintiendront la voie toujours large, toujours libre, aux eaux qui arrivent de la ville par l'artère de la rue Toulouse.

Parfois, en vous rendant, l'été, au Fort Espagnol, par la voie ferrée, il vous arrive, en longeant le canal dont nous parlons, de sentir une odeur qui vous affecte péniblement le nerf olfactif. Ce sont les miasmes qui s'échappent du canal voisin, où tant de résidus et de matières animales, sous l'action de la chaleur, entrent en décomposition.

La mise en mouvement de cette puissante pompe va, désormais, débarrasser l'air de ces exhalaisons malfaisantes.

Tel est l'exposé, trop en raccourci, malheureusement, pour nos lecteurs, si profondément intéressés au succès de l'œuvre d'assainissement de la Nouvelle-Orléans—des travaux qu'entreprend cette année l'Association sanitaire auxiliaire.

Tel qu'il est, il suffit pourtant à en faire comprendre l'immense portée, l'incomparable utilité. Nous nous estimerons trop heureux de pouvoir contribuer à grandir encore l'estime dont elle jouit déjà, à si juste titre, auprès de nos populations, et grossir surtout les contributions dont elle a tant besoin pour mener à bien ses travaux aussi patriotiques qu'humanitaires.

Le comité chargé de l'organisation permanente de l'Exposition universelle à la Nlle-Orléans, à l'occasion du "centenaire du coton", ayant achevé son travail et étant prêt à présenter son rapport définitif, une réunion du comité de finances est convoquée pour lundi, 14 du courant, à sept heures et demie du soir, à l'Hôtel St-Charles, par M. E. Richardson, chairman.

La séance étant d'une grande importance, chacun est prié d'y assister, si les circonstances le lui permettent.

Athénée Louisianais.

A la dernière séance de cette société, vendredi soir, M. Bussière Rouen, lauréat du concours de 1882, a été élu par acclamation membre actif. L'Athénée fait, en la personne de ce jeune Louisianais, une excellent acquisition; succès oblige, et nous sommes sûr que M. Rouen justifiera toutes les espérances qu'inspirent à ses collègues son amour du travail et son désir de concourir au but qu'ils se sont proposé.

Nous voyons avec plaisir que le renom de l'Athénée s'étend de plus en plus à l'étranger. Dernièrement, nous annoncions que le *Nouveau Monde*, revue hebdomadaire franco-américaine publiée à Paris, reproduisait un charmant petit récit du Dr Turpin, ayant pour titre "Souvenir"; aujourd'hui nous remarquons, parmi les articles du dernier numéro de cette revue, un extrait des comptes-rendus de l'Athénée Louisianais ayant pour objet de faire connaître au lecteur parisien le traité sur la langue créole, du Dr Alfred Mercier.

Nous avons reçu le numéro d'Avril du "Nouveau Monde", revue franco-américaine illustrée, paraissant tous les dimanches. Bureaux, 12, rue Ste Anne, Paris.

"Brown's Iron Bitters" ne sont plus une boisson vendue dans les buvettes, mais un tonique sûr et non alcoolique, utile en tout temps et dans toutes les saisons.

Souliers prunelle. Souliers en toile, pour messieurs, à l'Etoile Rouge.

Villégiature d'été.—L'administration du "Detroit, Lansing & Northern Railroad" vient de publier une jolie brochure de 80 pages renfermant des renseignements très intéressants et dont les touristes du Sud pourront faire leur profit. Toutes les villes d'eaux du Michigan y sont indiquées avec leurs avantages particuliers, ainsi que la route à suivre pour s'y rendre en chemin de fer. La ville de Détroit, une des plus anciennes de l'Amérique, a été fondée par les Français, et, comme la Nlle-Orléans, a un quartier presque exclusivement français. Cette physionomie particulière la recommande aux touristes louisianais. On peut obtenir la brochure dont il s'agit plus haut en s'adressant aux bureaux du chemin de fer, à la Nlle-Orléans; elle a pour titre: "Detroit Pleasure Resorts."

Geo. F. Wharton.—Les nouveautés littéraires abondent chez M. Geo. F. Wharton, rue Carondelet. Nous nous bornerons aujourd'hui à signaler le numéro du 12 mai de Leslie's Illustrated Newspaper qui renferme une gravure représentant le passage du cyclone à Wesson, dans l'Etat du Mississippi.

TOMBOLA DE L'UNION FRANÇAISE.

Réunion du 11 Mai.

La séance est ouverte à 7 heures et demie, sous la présidence de M. Félix Larue.

Les sous-comités font leurs rapports. La discussion s'engage sur les détails de la fête du 26 mai à l'Opéra; un plan définitif est arrêté. Le programme en sera publié prochainement.

M. le Président informe l'assemblée qu'il a convoqué les dames patronesses pour dimanche, 13 du courant, à 1 heure de l'après-midi, à la Salle de l'Union Française. Ces dames sont priées d'inviter à participer à cette réunion les dames amies qui voudraient nous accorder leur concours. Le Comité général de la Tombola y sera représenté par son bureau, composé de MM. Félix Larue, Président; Antoine Carrière, Gabriel Pascal, J. J. Reiss, Dr. Armand Mercier, vice-présidents; Pierre Pouts, trésorier; Ign. Carrouché, secrétaire; ainsi que par MM. les membres du Comité des "Rafraîchissements."

M. le Président constate que les dons pour la Tombola sont abondants et remercie, au nom du comité général, les personnes qui ont bien voulu nous envoyer leurs contributions. Il invite celles qui désirent imiter ce généreux exemple à nous faire parvenir leurs dons dans le courant de la semaine prochaine,—la dernière liste, par décision du Comité, devant être publiée dimanche prochain, 20 de ce mois.

M. le Président fait ensuite vivement ressortir la nécessité d'activer la vente des billets de la Tombola. C'est de ce détail, dont on ne saurait exagérer l'importance, que dépend le résultat financier de notre œuvre de bienfaisance. Il adresse un chaleureux appel au dévouement des personnes qui se sont chargées du placement des billets. Notre succès sera dû à leur activité. Il est vrai que la vente a atteint, jusqu'à présent, les proportions sur lesquelles nous avions compté; mais elle est encore considérablement dépassée par la valeur des lots, qui excède de beaucoup toutes nos prévisions.

Ces lots, d'après le rapport du sous-comité chargé de les classer, représentent plus du double de la valeur des billets actuellement en circulation. Les chances de gain seront donc nombreuses.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président ajourne la réunion à vendredi prochain.

P. S.—L'offre du capitaine Charles Aron est acceptée, aucun obstacle matériel n'en empêchant l'exécution. La compagnie les "Barks Light Guards" participeront, par des exercices militaires, à la fête du 26 mai.

IGN. CARROUCHÉ,
Secrétaire du Comité de la Tombola.

La Démocratie Française d'hier:

Le Comité des Trente s'est réuni mercredi dernier, dans son local, ordinaire, sous la présidence de M. J. Gentil.

Vingt-quatre membres étaient présents.

Le Comité, avec un excellent esprit d'ordre, de concorde et de patriotisme, poursuit son œuvre d'organisation. Il a conscience du devoir qu'il a à remplir, et qu'il remplira à la satisfaction du double but proposé: célébration de la fête nationale française du 14 Juillet, et don des bénéfices de la fête à l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans.

Car telle a été la volonté de la population française de la Nouvelle-Orléans: "*Patriotisme et Humanité* — Justice à la France et justice à la Louisiane—Charité à tous." L'Hôpital de Charité est la maison de tous les malades sans toit, sans famille et sans ressources.

Aussi le Comité des Trente, tout en voulant la fête brillante et populaire, ne perdra-t-il point de vue le côté humain, généreux et hautement charitable de l'œuvre qui lui a été imposée. Ce côté dominera ses résolutions et ses actes.

Le Comité, ayant à remplacer deux démissionnaires à qui leurs occupations ne permettaient point de prendre une part active aux travaux du Comité, les a remplacés comme suit: M. J. B. Lavigne, par M. Pierre Seta, et M. Gabriel Dubos, par M. J. Meguier.

Disons en passant, et à propos de la fête du 14 Juillet, que le mouvement est imprimé partout. Les Français de toutes les villes des Etats-Unis s'organisent. St-Louis et San Francisco se préparent. New-York est prêt. A New-York, le consul-général Lefaivre n'a pas moins d'enthousiasme que ses compatriotes, et tous les Français de New-York, le 14 Juillet prochain, formeront une magnifique unité patriotique.

Il en sera de même à la Nouvelle-Orléans.

Livres, journaux, etc.—La maison Billard fait dans le moment l'ouverture des caisses qu'elle a reçues dernièrement de New York, et qui renferment des myriades d'articles tels que: livrets, portefeuilles, carnets, papier à lettres enveloppes, encres, encriers, plumes, porte-plumes albums, autographes, porte-monnaies, articles se distinguant tous par une originalité et un cachet de bon goût. Par la même occasion la maison a reçu tout un assortiment de livres nouveaux, œuvres classiques, scientifiques et littéraires. De ces dernières il s'en trouve de fort jolies et portant les signatures de romanciers, à juste titre, les plus lus et les plus renommés.

Lundi, 14 mai.—Grande mise en vente de plus de 250 douzaines pantoufles et souliers; comme d'habitude grrrrrrand! sacrifice. Ne manquez pas. L'Etoile Rouge.

Musique—Reçu de M. L. Grunewald: "Le Tourbillon," impromptu par Th. Rotter; "Say not Farewell," par Harrison Millard; "Barney McCoy," chant et chœur, par F. D. Murphy; "Les Rameaux," par J. Faure. Nous prions M. Grunewald d'agréer nos remerciements.

Edwards & Haubtman.—Nous donnons place aujourd'hui dans nos colonnes à un avis qui fait part au public de la formation de société qui vient de s'effectuer entre deux messieurs dont les noms sont bien connus de nos lecteurs, et qui précèdent ces lignes. Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant qu'il n'est pas un planteur en Louisiane qui ne connaisse la fonderie Edwards, une des plus anciennes du pays, sinon de s'être trouvé en relations avec elle, du moins d'en avoir entendu parler. Pendant nombre d'années M. Edwards a possédé et dirigé la fonderie; aujourd'hui, il s'est adjoint M. Léon Haubtman, mécanicien habile, qui a puissamment contribué à l'accroissement des affaires de l'établissement autant par la valeur de ses services que par l'affabilité de ses manières. La prospérité est de tous les temps; et si la fonderie Edwards a eu de beaux jours, il est permis d'espérer que l'avenir en réserve d'aussi beaux à la fonderie Edwards & Haubtman.

Changement de local.—On verra aux avis que le représentant, à la Nouvelle-Orléans, de la Brasserie de Ph. Best, M. Ed. F. A. Thielepape, a transféré ses magasin et bureau du No 2 de la rue South Peters aux Nos 36 et 38 de la rue Poydras. La bière qu'importe M. Thielepape, de Milwaukee, en barillets et en bouteilles est à bon droit une des plus appréciées ici. Nous engageons les consommateurs à en faire l'essai.

WALTERBORO, S. C.—Le Dr J. M. Klein dit: "Brown's Iron Bitters" ont donné une satisfaction universelle."

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le Malakoff Bitters est un excellent tonique et un très bon apéritif. Son goût est fin et agréable, et il est composé d'ingrédients parfaitement choisis qui ne peuvent faire que du bien à l'estomac.

Signé: Dr TOUATRE,
163 rue des Ursulines.

27,000 morceaux de musique.—Le public trouvera au magasin de musique de Junius Hart, 191 rue du Canal, un vaste stock de la musique populaire la plus récente, valant au détail 50, 75 sous et 1 piastre, à 5 sous le morceau. Demandez des catalogues.

Pour 5 sous.—Des milliers de morceaux de la musique la plus récente et la plus populaire au magasin 191 rue du Canal.

Ventes à l'encan de propriétés foncières.

Ventes faites à l'encan, hier, sous la criée de MM. Spear & Escoffier.

La propriété rue South Poydras, 232, au coin de la rue Dryades, s'est vendue....................$6,100
Celle rue St-Pierre, 64, entre Royale et Bourbon....................$3,925
Celle rue Toulouse, 45, entre Royale et Chartres....................$3,525
Celle rue Toulouse, 39, entre Royale et Bourbon....................$3,650
Celle rue Toulouse, 109, entre Bourbon et Dauphine....................$4,750
Celle rue Royale, 143, entre Toulouse et St-Pierre....................$4,300
Celle rue Royale, 145, entre Toulouse et St-Pierre....................$4,250

Une pensée inédite de Thomas Virelocque en opposition au mot de son ennemi Joseph Prudhomme.

Mettez l'homme dans la société vous l'isolez.

Mme C. De Poorter.

Nous prions Mme C. De Poorter, de la paroisse St-Jacques, de vouloir bien agréer tous nos remerciments. Nous avons reçu d'elle un charmant envoi: une boîte contenant une cellule d'œufs de vers à soie, et cinq cocons irréprochables comme forme, de fort jolies proportions et d'une nuance jaune tendre remarquable par son égalité de ton.

Mme De Poorter est un des pionniers de la sériciculture en Louisiane. Elle a au service de son zèle une vive intelligence qui se rend vite compte des choses, les observe minitieusement afin de découvrir la voie la plus courte des améliorations et des progrès.

Les produits de ses magnaneries indiquent qu'elle a vite trouvé cette voie.

Exercices Annuels au St-Joseph Institute.

Les Directrices du St-Joseph Institute peuvent être fières de leur soirée d'hier; les excellents résultats obtenus par elles ont été constatés et chaudement applaudis par le public nombreux qui se trouvait là.

A tout seigneur tout honneur. Citons d'abord le Valedictory si bien dit par Mlle Anna Wogan, et qui se distingue par la maturité et la fraîcheur de la pensée, par le brillant et la pureté du sujet. Elève de grande valeur, qui méritait mille fois la croix d'honneur dont elle a été décorée.

Une partie, intéressante entre toutes, dans cette fête, était une comédie en 2 actes, écrite pour cette occasion par Mlle Marie Augustin. Nous avions souvent entendu parler de Mlle Augustin; souvent on nous a cité les succès qu'elle a invariablement obtenus pendant 12 années comme professeur de Français au pensionnat de Mlle Hager. Mais nous ignorions qu'elle fît des excursions sur le champ si difficile du théâtre. Aujourd'hui nous le savons, et nous avons le devoir et le plaisir de l'en féliciter publiquement.

Les Vacances de Camille sont une comédie qui sera redemandée plus d'une fois dans les institutions. L'intrigue en est conduite avec une habileté de main bien rare chez une débutante; les scènes s'enchaînent sans effort, découlent les unes des autres pour arriver sans longueurs à un dénouement heureux, qui laisse le spectateur sous la meilleure impression.

Voilà pour la conception, pour la charpente de la pièce; ajoutons que le dialogue est traité avec verve, avec originalité parfois, et qu'on y trouve nombre de mots frappés au bon coin, et faisant encore mieux ressortir des situations toujours bien amenées, bien ménagées.

Nous envoyons tous nos compliments à Mlle Marie Augustin, professeur et écrivain, en la félicitant aussi sur le choix de ses interprètes. Ces mignonnes actrices ont un aplomb surprenant, au service d'un naturel charmant, et le naturel au théâtre est une de ces traditions précieuses qui se perdent de jour en jour.

Le principal rôle de la pièce, celui de Camille, était confié à Mlle C. Huard dont l'intelligence ne s'est pas démentie un seul instant, et qui a traversé ces deux actes à l'accompagnement de bravos bien légitimes.

Et puis c'était Mlle Marguerite Reubien, gentille fillette de 12 ans à peine, croyons-nous, à qui pas une intention n'a échappé, qui se campe à la rampe, devant son public, comme une soubrette qui sait ce que parler veut dire, et prétend faire ressortir toutes les nuances de son personnage. Oui, déjà soubrette en raccourci.

Mlle A. Hatrel est une Mme de Marvil qui connaît aussi ses planches, et qui vous a des airs de dame du meilleur goût et auxquels son âge ajoute encore de la saveur.

Enfin Mlle C. Bougnot, rôle de Fanchette, qui complétait le quatuor, y a très gentiment tenu sa partie, et dit bien des passages avec finesse, avec allure.

Bref, on aurait volontiers entendu l'ouvrage à nouveau et pour sa propre valeur et pour la façon si alerte dont il a été enlevé.

On a fort goûté également Milles Aimée Dodart, M. Roux, L. Wilson dans l'*Impératrice Joséphine et sa Cour*.

La partie du programme qui comprenait les récitations a valu une belle part de succès à chacune de celles qui y ont figuré: Milles B. Wilkinson, M. Villeré, Alida Tricou, Jeanne Cassard, Valentine Huard, Dilla Lismarié, A. Sanguenan, C. De Fuentes, A. Bonis, M. Lemarié, V. Cassard, C. Reubien, A. Laroque, M. Cavawe.

Dans les classes d'Elocution on a écouté avec un plaisir, que les bravos ont maintes fois manifesté, Milles H. Augustin, L. Villeré, L. Wogan, B. Villeré, M. Reubien, C. Huard, C. Bougnot.

Un plein succès remporté aussi dans la classe de Rhétorique et de Belles-Lettres par Milles Aimée Dodart, Julia Wogan, Marguerite Bougnot.

On a beaucoup remarqué les exercices dits "Calisthenics." Après un enseignement de trois mois seulement, Mlle J. W. Wilde a obtenu là des manœuvres d'une grâce et d'une précision charmantes.

Enfin, pour que rien ne manquât à la solennité, les élèves ont exécuté avec un ensemble toujours difficile à obtenir, un chœur de *Carmen* et le chœur des *Hirondelles*, une des plus fraîches pages de *Pollum de Masini*.

Mme L. Augustin est chargée du cours de rhétorique et de belles-lettres, concurremment avec Mlle E. Davis qui est aussi professeur d'Anglais. La classe de Français est confiée à Mme L. Augustin.

CONYERS, GA.—Le Dr W. H. Lee dit: "Brown's Iron Bitters" sont un bon médicament et beaucoup de personnes en font usage ici."

GRAND VOLKSFEST ALLEMAND,

Pour le bénéfice de

L'Asile des Orphelins Protestants Allemands,

Aux Fair Grounds,

Dimanche et Lundi, 13 et 14 mai.

Le Festival sera inauguré par un Grand Concert qui commencera Dimanche à midi.

L'ouverture formelle aura lieu à deux heures. Le programme consiste en sélections d'opéras par le Célèbre orchestre de Kart Hagenguet, de Hecchert; Discours par le président, G. H. Braughn, esq; discours par Charles F. Buck, esq; chants par le New-Orleans Liedertafel et le Glee Club du Sixième District.

Une série de jeux populaires, sous la direction de M. J. W. Bahrman, qui commenceront à 4 heures, consistant en courses en sacs, course à pied, Coq en pot, jeu de foot ball, mât tremblant, échos grassés, mât de Cocagne, etc.

Un restaurant amplement fourni, situé à l'arrière du race stand, sera sous la direction des

LADIES' AID ASSOCIATION.

où l'on pourra se procurer les mets les plus fins de la saison, aux plus bas prix de la ville.

On dansera sur la plateforme et dans la bâtisse principale jusqu'à 11 heures du soir.

Les Fair Grounds seront brillamment illuminés à l'électricité et l'ordre le plus strict sera maintenu.

Les différentes buvettes sont sous la direction de citoyens bien connus et de membres de l'association, dont une sous la direction spéciale de New-Orleans Liedertafel.

Le Lundi, 14 Mai,

le programme du premier jour sera répété, à l'exception des cérémonies d'ouverture.

A 3 heures précises.

GRANDE COURSES AU TROT ET AU PAS.

sous la direction de MM. J. S. Walker et John Hawkins. Pour les détails, voir l'annonce dans une autre colonne de ce journal.

A 8 heures P. M.

GRAND ET BRILLANT FEU D'ARTIFICE

fabriqué expressément pour le Volksfest par MM. James Palmer's Sons, Rochester, N.Y., MM. Jaeger & Depas agents, et sera un des plus beaux feux d'artifice qui aient jamais été vus en cette ville.

Les amis des orphelins et le public en général sont cordialement invités à y assister.

Billets....................50 cents

Enfants au dessous de douze ans, gratis.

G. H. BRAUGHN, Président.

Vice-présidents:

P. W. Diebmann,	A. Baldwin,
J. J. Day,	H. F. DeBandie,
A. J. Michaelis,	C. Kressner,
L. Christ,	G. Rusen,
H. Oerpling,	C. F. Buck,

R. F. Thewer.
HY. R. OS, Plats-Commandant,
ALBERT F. NOLL, Secrétaire,
R. B. GOGREVE, Trésorier.

13 mai—2 f.

Une messe funèbre sera célébrée MARDI, 15 du courant, à sept heures et demie du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feu EUGÈNE SOUBRAT. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis aux Planteurs Sucriers.

Notre énorme Towboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie.,
94 rue Gravier.

7 mars—ca 6 août

GRAND OPERA HOUSE.

Mercredi Soir, 16 Mai 1883.

BENEFICE COMPLIMENTAIRE —OFFERT A—

HARRY STARR!

Assistant Trésorier de l'Académie de Musique, PAR DES AMATEURS DISTINGUÉS BIEN CONNUS et les EMPLOYÉS des THEATRES PRETANT LEUR ASSISTANCE.

A cette occasion il sera joué:

Trois scènes de

RICHARD III,

Et la jolie comédie en trois actes, intitulée:

Caste.

Le Contrôle sera ouvert lundi, 14 mai, à 10 A. M. Les portes s'ouvriront à 7 P. M. La représentation commencera à 8. Prix usuels.

13mai—3f

Salle du St Bernard Steam Engine Fire Company No 1.

ST. BERNARD, 11 mai 1883.

A une réunion régulière de cette Compagnie tenue le 7 mai 1883, le préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu, Qu'à l'occasion de la célébration du 25me anniversaire de son organisation et du baptême de sa nouvelle pompe, cette Compagnie a été l'objet de nouvelles preuves de sympathie et de nombreuses faveurs et courtoisies de la part de ses amis; et

Attendu, Que ces marques d'estime n'ont pas été prodiguées à des cœurs oublieux et ingrats; en conséquence, il est

Résolu, Que cette Compagnie, appréciant pleinement ces faveurs et ces courtoisies, exprime à ses nombreux amis sa plus sincère gratitude; et

Résolu, Qu'aux personnes dont les noms suivent nous devons une dette de reconnaissance et d'estime que le temps ne pourra jamais effacer:

A M. H. Guerchomme, notre Grand Marshal, et à l'Hon. Alb. Estopinal, et aux MM. Jno Delbende et F. White, nos Aides Marshaux, pour la collection copieuse qu'il nous ont offerte.

A MM. F. Tujague, E. Longbois, F. Caneyo, J. A. Boucher, F. Herbert, H. Theele et J. Gios pour rafraîchissements et autres attentions appréciées.

A Mlle Corinne Seghers, pour la magnifique couronne qui ornait notre drapeau.

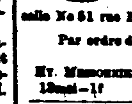
Au Rév. Père Dumas pour avoir baptisé notre Pompe.

A notre Vice-Président dévoué, M.A. Deromelé: à la petite Cécile, la charmante marraine de notre Pompe, et à son aimable famille pour rafraîchissements et autres courtoisies, enfin à l'Ingénieur en Chef Thos O'Connor, et son Assistant J. Devoe, et à ceux de nos frères-pompiers de la Nouvelle-Orléans et d'Alger, qui ont bien voulu augmenter nos rangs dans notre parade, contribuant ainsi à son succès; et qu'il soit de plus

Résolu, qu'une copie de ces résolutions soit publiée dans le New Orleans Picayune, à l'Abeille de la Nouvelle-Orléans et au St Bernard Eagle.

J. HUMA AUGUSTIN, Chairman.
JNO. TAAFE,
T. DWYER,
L. L. PONGEDERAT.
M. MAHAR,
HY. FLEISCHER,
13 mai—1f Comité sur les résolutions.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Séance régulière mensuelle, LUNDI, 14 mai, à 8 heures P. M., à leur salle No 51 rue Bienville.

Par ordre de
A. L. TISSOT, Président.
HY. MAMONNIER, Secrétaire.
13mai—1f

Association Cigariers.—Les membres de la Société des Ouvriers Cigariers d'Assistance et de Protection Mutuelle sont notifiés d'assister à une réunion de la Société qui aura lieu à la salle de l'Economie, rue des Ursulines, entre Marais et Villeré, AUJOURD'HUI à 10 heures du matin, pour affaires de la plus haute importance. Des orateurs distingués du "Trade Union" harangueront l'assemblée. Les ouvriers de la ville en général sont invités à assister à la séance.

Par ordre du Président, E. M. LABOSTRIE.
ALCIDE J. BACCUTS, Secrétaire.
13mai—1f

Association coopérative et d'assistance Mutuelle des Laitiers.

Les officiers et les membres de la susdite association sont informés qu'une réunion régulière aura lieu LUNDI, 14 du courant, à 7 1/2 heures du soir.

PIERRE CANTEROU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire. 8 av—1f

Association coopérative et d'assistance mutuelle, des Laitiers.

Les membres de la susdite association sont par le présent notifiés que l'élection annuelle des directeurs aura lieu SAMEDI soir, 19 du courant, à 7 1/2 heures.

PIERRE CANTEROU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire.
9 mai—9,13,19

Changement des heures de service du chemin de fer de Louisville et Nashville.

A PARTIR de ce jour, les convois de cette ligne arriveront et partiront comme suit: Le convoi du matin partant anciennement à 7 heures, partira à 8 heures 25 minutes.

Le convoi du soir partant anciennement à 6 heures, partira à 6 heures 12 minutes.

Le convoi du soir arrivant anciennement à 9 heures 42 minutes, arrivera à 9 heures 37 minutes.

Le convoi du matin arrivant anciennement à 9 heures 23 minutes, arrivera à 9 heures 33 minutes.

Tous les autres convois partiront et arriveront comme par le passé; et ce nouveau service se fera dès aujourd'hui, 13 mai 1883, à 5 heures du soir.

13 mai

A la sollicitation de nombre de personnes désirant soumettre des offres pour la location de sites pour l'Exposition industrielle et du centenaire du coton du monde entier, un nouveau délai s'étendant jusqu'au 25 du courant est accordé pour permettre aux soumissionnaires de se présenter.

E. RICHARDSON,
Président du Comité,
12mai— 40 rue Perdido, Nlle-Orléans.

A partir de cette date, M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera

Edwards & Haubtman

JAMES D. EDWARDS.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.
13 mai—1m

Avis.

En vertu d'une résolution votée par le Conseil de Direction, le 10 du courant, il a été décidé que les salles de la Bourse au Coton seraient ouvertes au public, dimanche, 20 mai 1883, de 9 h. du matin à 6 h. du soir. La Direction s'était d'abord proposé de les ouvrir le 13, mais des travaux importants devant être exécutés dans les dites salles, et les échafauds, construits dans ce but, ne pouvant être enlevés que dans le courant de la semaine, le jour de l'ouverture a dû être remis au 20.

JOHN PHELPS, Président.
HENRY G. HESTER, Secrétaire. 13 mai—

CHAUSSURES FINES

A

l'Etoile Rouge!

4 mai—1m

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie.,

Au coin des rues Magazine et Julia.

19 janv—6m

TOMBOLA DE L'UNION FRANÇAISE.

SIXIEME LISTE DES DONS.

M. J. Anglade, 1 beurrier et couteau argenterie. .. 1 porte olive et fourchettes argenterie.
M. F. E. Nerée, 1 grand polichinelle.
M. Pierre Canterou, 1 veau vivant—très gras.
M. Alph. Wals, 1 caisse Bitter Malakoff.
MM. Pylleteir & Kelly, 12 doux. oeuf-volants.
M. A. Marchal, 1 caisse chocolat extra Californie.
M. Paul Fourtic, 1 caisse Vermouth fin. .. 2 boîtes cigares extra.
Anonyme, 1 cheval-bonbonnière.
P. Macon & Cie., 1 tapis Gobelin pour table. .. 1 descente lit extra fine.
Le Bocondeur, 1 caisse de vin fin, Château Brun, Guignolet frères.
Dr J. Touatre, 1 crachoir faïence fantaisie, avec ornements.
A. R., 1 exemplaire œuvres de Shakespeare, texte anglais, orné de très nombreuses gravures sur acier, belle reliure.
Mlle Marguerite Meuillé, 1 vide-poche orné de fleurs.
M. L. A. Meuillé, 1 exemplaire relié Nouvelle Héloïse par J. J. Rousseau.
Mme Meuillé, 1 pot à tabac fantaisie.
Anonyme, 1 paire de vases à fleurs argentés.
M. Meyer Levy, 1 tableau "Critics" splendide gravure sur acier, riche cadre doré.
.. 1 tête éléphant de crocodile.
Mme E. Dreux, 6 paires chaussons laine pour bébé. .. 1 boule de neige. ornement d'appartement. .. 1 rideau satin grenat.
M. A. L., 1 coupe cristal taillé à la Gambrinus.
M. X., 1 pot à tabac, style égyptien. .. 1 volume Recueils lettres de Voltaire (très rare) édité en 1786.
Un ami, 6 volumes lettres de Mme de Maintenon, jolie reliure.
P. Bouron, 1 revolver Colt, poignée ivoire, et son étui.
Mme Hy Legendre, 2 douzaines de boîte à poudre et fleurs.
M. Augte Donson, 1 Assignat de cinq livres daté du 10 Brumaire de l'an 2me de la République Française (très rare).
Mme W. E. Rae, 1 couverture fantaisie dentelle et toise-d'oreillers.
Mme Louis Norès, 1 porte-allumettes, sujet fantaisie.
M. Fernand Norès, 1 polichinelle gigantesque.
Mme Schewekerd, 1 porte-carte plaqué riche.
M. A. L. Appel, une médaille or, grand format, drapeau français en émail, avec exergue. Liberté, Egalité, Fraternité, riches gravures, entièrement en relief; le donateur s'engage à graver le nom du gagnant.
MM. N. Soudes & Cie., une grande jardinière métallique.
M. Eugène Meuillé, une paire lapins privés.
M. B. Grimaldi, Jr., une pauvre souris blanche, apprivoisée, avec cage tournante.

Les personnes qui désirent nous envoyer des lots sont priées de bien vouloir le faire au plus tard avant samedi 19 de ce mois, la dernière liste devant paraître le dimanche 20 du courant.

H. BILLARD,
13 mai— Secrétaire.

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville.

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes,

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.

Registres fabriqués sur commande.
Boîtes en tous genres.

ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations en Plafonds, etc, etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

GRAND VOLKSFEST

Pour le bénéfice de

L'Asile des Orphelins Protestants Allemands,

Aux Fair Grounds,

Dimanche et Lundi, 13 et 14 Mai,

PREMIÈRE COURSE—Trot au harnais, un mille, deux sur trois, libre pour tous, sans égard au poids. Trois ou plus pour faire une course. Entrée, dix pour cent. Première, 100; seconde, bourse d'entrée.

SECONDE COURSE—Pas au harnais, un mille, deux sur trois, libre pour tous, sans égard au poids. Première, $80; seconde, $20 et la bourse d'entrée. Entrée, cinq pour cent. Trois ou plus pour faire une course.

Les entrées devront être faites le ou avant Samedi, 12 mai, à 7 P. M., au Crescent Hall.

Les Pools seront vendus au Crescent Hall, SAMEDI, 12 mai 1883, à 7:30 P. M.

6 mai—A la date

JUGES.

R W Simmons, Esq.	A Summers, Esq.
Henry Sontabel, Esq.	Geo W Leonard, Esq.

MARQUEURS.

Geo W Nott, Esq.	J J Schmidt, Esq.

JUGES DE LA DISTANCE.

Hon Tom Duffy,	Bernard Klotz, Esq.

Les courses devant avoir lieu sous les auspices de J A Walker, Esq, et John Hawkins, Esq.

Les courses commenceront LUNDI, 14 mai, à 4 p. m. précises.

De la part du Comité du Volksfest:
H HEIDENHAIN, J A MUIR,
R H BENNERS.

COMITE DE RECEPTION.

W F SCHMIDT, Esq, Chairman;

C Mehle,	Jno H Bareshide,
W H Hyatt,	Page Baker,
J D Scott,	John I Adams,
Jno Henderson,	Jos Dana'dson,
Wm Mehle,	Fred Wintz,
J J McGinnis,	Hon Bart Steinbach,
Jno Thern	John Devonshire,
Dr Saml Logan,	Dr Bolden,
Dr A W Smythe,	Geo Badger,
Col E A Merritt,	Col Frank Reder,
Geo McMillan,	Hon S A Barke,
W L Leverich,	Col W K Speering,
Geo Drury,	Hon W B Merchant,
Hon W L Lane,	Gen Jno A Stevenson.

Admission 50 cents. Enfants au-dessous de 12 ans gratis. 6 mai—6 13 14

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 12 mai 1883.

Andry Joseph	Gibson A E
Armstrong J D	Heyward O Woodward
Avani A Bovd	Habalite Ernest
Armstrong John D	Haynes Henry
Aucoutenl Jane	Hutchinson James
Borat Arthur	Jacquet Stephen
Borges Joseph	Johnson Hy
Butler Joseph	Klein Lawrence
Brown Alf D	Kelley Martin
Brunson Léon	Kittelburger John
Brown John	Knox Charles
Carney James	Lombardo Alberto
Cerasio Mauro	Lyons J E L
Casco Hippolite	Montano José
Cotlinno Dominico	Marino Baptiste
Constance Aymand	Mossoso Pietro
Davidson care of Dr Goslin	Monet Vincenzo
	Michel P
Di Fuma Giovanni	Morres Wm
Dandrieu Jules	Powell James
De Vaux Chs	Rodarte Roche
Di Giorgo Antonino	Rimeon Thos G
Dolson Charles	Roy Breily Y
Donovan James	Russo Domenico
Fusco Jean Baptiste	Steward Hugh A
Foster	Snyder Henry
Fosho Philipp	Spinn Antonio

W. B. MERCHANT,
Maître de Poste

TRANSFERT.

La succursale de la

Ph. Best Brewing Company's

Bière Lager et en bouteilles de Milwaukee,

A transféré ses bureaux et magasins du No. 2 de la rue South Peters aux

Nos. 36 et 38 RUE POYDRAS.

ED. F. A. THIELEPAPE

11mai—2f GÉRANT.

Wheeler & Wilson Silent No 8.

La machine le meilleur marché à acheter

PARCE QUE C'EST

La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger,
Celle qui fonctionne le mieux,
La plus durable,

—AUSSI—

Elle fait le travail le plus perfectionné.

A vendre Comptant ou à des conditions faciles.

WHEELER & WILSON M'F'G Co

103 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Demandez des listes de prix.
11 mai—3mDMaJ

Avis.

Nlle-Orléans, 8 mai 1883.

Conformément à une résolution adoptée par le Comité de Finances de l'Association de l'Exposition Industrielle et du Centenaire du Coton du monde entier, des

SOUMISSIONS ÉCRITES

seront reçues jusqu'au 15me jour de mai inclusivement pour la location de terrains et d'un site pour y construire des bâtisses pour l'Exposition qui se tiendra l'hiver 1884-85 à la Nlle-Orléans. Les soumissions devront faire ressortir les avantages des terrains offerts.

Toutes les communications doivent être adressées à

E. RICHARDSON,
Chef du Comité,
40 rue Perdido, Nouvelle-Orléans, Lne.
10 mai—

Attention, travailleurs dans les marais, pêcheurs, chasseurs, pour qui les moustiques sont un danger.

Demandez le célèbre EXTERMINATEUR DE MOUSTIQUES, du Dr Zampavecia. Exterminateur qu'adoptent les chasseurs, etc., comme étant le meilleur préservatif.

CARDONA & COOK.
24 rue St. Charles.

50 SOUS LA BOITE.

9mai—7f

SÉRICICULTURE.

Le Louisiana Silk Spinning Mill,

situé Nos 179 et 181, rue de la Douane, met en vente au prix modique de 25 sous une brochure française de 20 pages de texte et tout claire ment exposés tous les détails de l'élevage du ver à soie.

—Aussi, à vendre plusieurs onces de graines de première qualité.

Les jeunes filles qui désireraient apprendre le métier de fileuse de la soie peuvent se présenter à la fabrique, où elles y trouveront de l'emploi.

2 mai—

Avis Spécial.

Des offres sont sollicitées pour la vente ou la location d'une propriété située dans les environs de la Nouvelle-Orléans. La propriété devra pouvoir être convertie en une institution de retraite pour soldats, "Soldier's Home".

A. J. LEWIS Secrétaire du Bureau des Directeurs du Soldier's Home—33 Passage de la Bourse. 11 mai—11,13,15

MOUTARDE!

D. Ghirardelli & Sons

San Francisco, Califa.

Qualité tout-à-fait supérieure, surpassant les meilleures marques de Moutardes anglaises.

MARQUE PEERLESS—en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2 1/2, 5, 10 lbs.—1er choix.
MARQUE PREMIUM en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2 1/2, 5, 10 lbs.—Superfine.

—Aussi—

MOUTARDE EN BARILS—tous les prix.
GRAINES de MOUTARDE.
TOURTEAUX de do
FARINE do do
HUILE do do
SON do do

A vendre par les maisons de gros et de détail.
Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR MERCIER,
77 rue Decatur.

8avril—sudocti, D, Mer, J, pp

GOMBO FEVI

AU NATUREL,

CONSERVÉ EN

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire

UN BON GOMBO.

5mai—1mois—mar jeu dim

La Compagnie dite

TEXAS CONTINENTAL MEAT CO.,

Tue Boeufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.

Elle sera en vente, à partir du 10 MAI, par charrettes, des animaux entiers ou en quartiers, à son

ENTREPOT GÉNÉRAL,

No 3, rue Front, près du Marché Français.

A. F. HIGGS,
Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.

WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans.
6mai—1m

Placement de Fonds BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank

54 rue du Camp.

24fév—3m

Washington, Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC qui est sans égal dans le Sud et son surintendant, M. Fritz Speubaser [illegible] pour familles, dames ou hommes. Il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal [illegible] se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partent [illegible] du Pontchartrain [illegible] 2 heures de l'après-midi [illegible] demi-heures. 20 avril—3m—Ma J D PP

Communiqué.

L'emplacement de l'Exposition du Coton.

L'emplacement le plus sain et le plus accessible pour l'Exposition du Coton, est l'Upper City Park—le Parc de la partie supérieure de la ville.

Les bateaux à vapeur et les navires peuvent débarquer leurs passagers et leur fret immédiatement en face du Parc.

Six lignes de chemin de fer vont ou ont le droit d'aller à cet endroit: ce sont les lignes de Carrollton, Prytania, Coliseum, Magazine, Annunciation et Tchoupitoulas.

La rue Tchoupitoulas est maintenant pavée et planchéiée d'un bout à l'autre. L'Avenue St-Charles, dont le pavage est neuf, offre la plus belle promenade du monde.

Aucun autre emplacement de la ville présente les mêmes facilités.

Aucun autre n'est accessible à moins de rencontrer des canaux sales, des cimetières ou des marais qui engendrent les fièvres.

AVENUE St-CHARLES.
9 mai—7t,PP

NOUVELLES ETOFFES

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EN—

Lainages, Cotons et Toiles.

—AUSSI UN—

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

—DE—

CORSETS, CRINOLINES, BUSTES, EVENTAILS, DENTELLES, BRODERIES, BONNETERIE, MOUCHOIRS, COLS, BOUTONS ET PETITS ARTICLE EN GÉNÉRAL.

Vente Spéciale

D'ETOFFES DE BLANC PAR LA PIÈCE, CETTE SEMAINE.

E. H. ADAMS.

504........Rue des Magasins........506

Les cinquième et sixième magasins au-delà de la rue St-André.

15 avril—5 Dim.

Aux actionnaires de la Compagnie du chemin de fer dite "New Orleans City Railroad Company."—La Charte actuelle de la compagnie étant sur le point d'expirer, et une autre devenant nécessaire, une assemblée générale des actionnaires est convoquée pour pourvoir à la liquidation de ses affaires, ainsi que le prescrit l'article 22 de la première Charte. La dite assemblée aura lieu aux bureaux de la compagnie, MARDI 15 MAI 1883, à midi; tous les actionnaires ou leurs fondés de pouvoirs sont priés d'y assister.

J. A. WALKER,
W. E. LEVERICH Président.
Secrétaire.
15 mars—tous les Dim au 15 mai

L. St. Upery

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connait, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable vaste galerie beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres, la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages qui feront apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.

15 avril—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire,

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton sucre, mélasse et riz, etc.

25 mars—1 an

Bons des Etats-Unis

Achetés et vendus par la

Banque Nationale de Nlle-Orléans

54 RUE DU CAMP.

11 fév 3m

Achat de propriété

On voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale E, laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars— PP

Perdu.

Un BILLET (stock note) DE HENRY M. HYAMS, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de $7884 06, daté du 24 octobre 1860 payable le 1er de novembre 1860, ou renouvelable d'après la charte de la dite banque, indemnisé avec un acte d'hypothèque pardevant Adolphe Boudousquié, notaire à la Nouvelle-Orléans, daté le 23 octobre 1860. Lequel billet réduit à $7390 était dû le 1er novembre 1862.

JAS. J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens de la Louisiane. 10 avr—1 m 2f la

---

Perdu ou égaré

Un BILLET de A. DUMAS de $1650, à son ordre, et endossé par lui; aussi par F. E. Dumas et J. M. Dowling, payable à la Banque des Citoyens; tiré le 6 janvier 1881, 60 jours après date, protesté le 10 mars 1881.

JAS. J. TARLETON,
27 avr 1—en 30 j 2f p s Caissier.

A VENDRE.

A vendre.

Deux petites propriétés mesurant chacune 25 pieds de façade sur 75 de profondeur, situées rue Sauvage, entre Marais et Campement; payables un tiers comptant et le reste à un et deux ans de crédit. S'adresser à PAUL BELLOCQ au coin des rues Quartier et Bourgogne.

13 mai—3f

Tombes et Fours à vendre

Dans le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY,
Rue des Remparts No 83
20mars—3m Dim.Mer.Ven

A vendre ou à louer.

Une résidence de famille en briques à la Baie St-Louis, ayant quatre chambres confortables et toutes meublées, galeries devant et derrière, petite dépense, salle à manger, cuisine, chambre à domestiques, le tout entouré à la maison, ombragé de magnifiques arbres, entr'autres plusieurs mûriers. La propriété est située sur le rivage. S'adresser pour de plus amples informations au No 95 rue Toulouse, entre Chartres et Levée. 8mai—1 m j d

---

Tombes et fours neufs à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis.

S'adresser au gardien 8 mai—3 m

A VENDRE—Une propriété à la Baie St-Louis, faisant face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar Shed. 25 avril—1m

---

DEMANDES.

Un jeune homme qui parle et écrit le Français, Espagnol, Italien et passablement l'Anglais désirerait se placer dans une maison de commerce. S'adresser Abeille, A. J. 13 mai—1f

---

On demande deux domestiques pour aller à la Baie St-Louis avec une famille; une pour faire la cuisine,—l'autre pour faire le ménage. Recommandations requises. S'adresser No 133 rue Esplanade. 13 mai—3f

---

On demande une gardienne d'enfants [illegible] de 15 ans avec les meilleures [illegible]. S'adresser chez A. L[illegible] coin Broad et Esplanade

---

D[illegible]

ENORMES

Sont les Bargains que nous offrons

A NOTRE

GRANDE VENTE

D'ECOULEMENT

POUR CAUSE DE

Transfert de magasin

Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de

VETEMENTS ELEGANTS

ET DE BON SERVICE.

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Aussi, un vaste assortiment de

Articles de Toilette pour Hommes

A 30 POUR CENT au-dessous des prix coûtants.

VETEMENTS

—DE—

Première Communion

UNE SPECIALITE.

Comprenant: sac d'alpaca gros grain, pantalon et gilet blancs à $3.50.

Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vue, de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt d'acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée) coin Ste-Anne, en face du Marché Français.

28 avril—

BONNETERIE.

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

Annonce qu'il a acheté un vaste assortiment de BAS EN COULEUR, pour Dames Enfants et Messieurs, en qualités variées, à

Moitié des prix du marché.

Ils sont assortis en

SOIE,

FIL D'ECOSSE,

et COTON,

Noirs et de toutes les couleurs nouvelles

Ils seront étalés sur les comptoirs du centre et marqués en chiffres simples, LUNDI, 7 du courant.

Une visite sans délai est sollicitée du public.

6 mai—

Maison D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Lundi 16 avril et jours suivants.

Pour inaugurer la nouvelle saison.

Grande ouverture, et mise en vente des dernières

Nouveautés en Soieries d'été.

Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.
Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents
Ces deux articles feront sensation.
Admirable SURAHS rayés et chiffrés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.

Nous prions les dames de venir nous visiter Jamais nos approvisionnements en soieries noires et couleurs n'ont été aussi considérables.

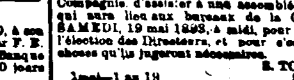
15 avril—

Bureaux du New Orleans, Spanish Fort & Lake Railroad Company—No 34 rue St-Charles—Nlle-Orléans, 1er mai 1883—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie d'assister à une assemblée générale qui aura lieu aux bureaux de la Compagnie SAMEDI, 19 mai 1883, à midi, pour procéder à l'élection des Directeurs, et pour s'occuper des choses qu'ils jugeront nécessaires.

S. TOBY,
1mai—1 au 19 Secrétaire.

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

---

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 oct—

M. BULGER,

Successeur de SULLIVAN & BULGER,

PLOMBIER,

97 rue du Camp, Nlle-Orléans,

MARCHAND d'installations à Gaz et articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.

Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boîte 226 de la Bourse "Me hanics and Dealers." 15av—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 MAI.—CLASSE No 113

Tirage de 4 heures P. M.

18	63	4	23	59	11	45	44	34	90	5	19	29

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 12 mai 1883, 4 heures P. M.

LOUIS M. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de [illegible]